



Pays Solesmois : l'artiste, c'est moi !

Le pays solesmois est un territoire rural au croisement de grands territoires : l'Avesnois, le Cambrésis, le Valenciennais,... C'est un territoire calme, peut-être trop calme pour que ça ne cache rien d'autre. Car le Solesmois bouge et vit, au son des herbes folles mais aussi à travers ses habitants, artistes amateurs qui portent les mélodies hors du conservatoire et les belles lettres hors des bibliothèques. Pour animer ce territoire, un trio : Stéphan Ciesielski, Sophie Desreumaux et Olivier Hégo. Rencontre.

Pouvez-vous présenter la Communauté de communes du Pays Solesmois (CCPS) ?

La CCPS a été créée en 2003. Elle regroupe 15 communes situées dans le Cambrésis. Elle est dotée de la compétence culture qui comprend trois volets : la gestion et la mise en réseau des bibliothèques, le conservatoire de musique et de danse et le développement culturel.

Vos postes ?

Stéphan Ciesielski – Je suis chef du pôle culturel qui regroupe 3 activités :

- Le pôle, arts de la parole, danse et réseau de bibliothèques dont Sophie Desreumaux est chargée.
- Le pôle conservatoire qui compte 13 enseignants et dont je suis le directeur, ce qui me fait une double-casquette.
- Le pôle intervention en milieu scolaire, et organisation du printemps francophone, à la charge de notre collègue Olivier Hégo.

En ce qui concerne mon activité au conservatoire, j'essaie le plus possible d'impliquer les élèves et les habitants. Par exemple, nous organisons pendant 15 jours une opération baptisée « Conservatoire hors des murs ». Les élèves du conservatoire sont mis en avant puisqu'ils assument la première partie de la représentation. Les spectacles, quant à eux, sont joués un peu partout, dans des endroits parfois inhabituels, mais aussi des endroits qui permettent aux habitants de découvrir leur patrimoine. Ces différents lieux sont de façon non exhaustive : des granges, des salles des fêtes, des églises et parfois même le plein air. En exportant le conservatoire « hors des murs », il s'agit aussi d'installer une proximité avec les habitants.

Sophie Desreumaux – Quant à moi, je m'occupe de la danse, des arts de la parole (poésie, conte, théâtre, etc.) et du réseau de bibliothèques. C'est un travail de fourmi car il se décline en de nombreuses missions, proches des habitants. Il s'agit de les interroger à travers la culture sur de nombreuses choses, comme leurs pratiques amateur dans le cas des ateliers d'écriture. On leur montre qu'eux aussi peuvent être des créateurs et des éléments à part entière de la culture. On interroge leur mobilité également. C'est ce que vise notre projet autour des parcours dansés, qui inclut la possibilité pour les habitants d'aller voir un spectacle en dehors du territoire de la CCPS. Nous avons déjà rempli un bus. Enfin, il s'agit aussi de traiter certains problèmes sociaux. Le programme de lecture à domicile que je mène avec Laura Brackenier nous fait entrer chez des personnes isolées, pour qui il s'agit d'avoir un temps de partage avec une lectrice. Mais notre activité avec les bibliothèques ne s'arrête pas là, nous organisons des temps forts (bibliothèque en fête, bibliothèques vivantes) dans les 7 installations du territoire et travaillons beaucoup en lien avec le réseau de la Médiathèque départementale du Nord.

Quelle est la particularité de votre territoire ?

Nous sommes dans un milieu rural très enclavé, puisqu'entre de grands pôles : le Quercitain, le Cateau-Cambrésis, l'Avesnois, Valenciennes Métropole et la Porte du Hainaut. Nous sommes aussi entre la vallée de la Selle et la vallée de l'Écaillon. L'idée du développement culturel, c'est de faire vivre ce

territoire et montrer aux habitants qu'il se passe aussi des choses près de chez eux. Bien sûr en tant que communauté de communes, nous avons aussi d'autres enjeux : le développement économique, la petite enfance, la jeunesse. Nous devons viser à la transversalité de la culture. Enfin, notre territoire est doté d'un patrimoine architectural (églises, chapelles, moulins, fermes) que nous sommes en train de référencer dans une plaquette. Les menhirs de Vendegies, quant à eux, sont déjà mis en avant puisqu'ils font l'objet de 5 sentiers pédestres thématiques.

Comment parvenez-vous à organiser des projets culturels ?

Comme nous sommes agents d'une communauté de communes, nous avons au-dessus de nous une commission culture, à qui l'on soumet des propositions qui peuvent être validées ou pas. Une fois les propositions validées, il faut solliciter les partenaires : collègues, écoles, structure de jeunesse, ou encore la Médiathèque départementale du Nord avec qui nous travaillons en étroite collaboration. Par ailleurs, nous sommes aussi attentifs aux demandes qui nous sont formulées. Celles-ci sont répertoriées dans le projet triennal.

Quelle place occupe la culture dans le pays solesmois ?

Nous possédons quelques établissements culturels : le conservatoire et les bibliothèques. Mais ce sont nos seuls équipements, nous n'avons pas de salle de spectacle ni de théâtre. En revanche, la CCPS dispose de la compétence culture, qui est optionnelle. C'est une décision d'élu et donc il y a une réelle volonté politique. Enfin, le territoire compte aussi des rendez-vous réguliers : le festival du printemps francophone, ou encore les spectacles organisés par la communauté de communes.

Quels sont les retours des habitants et quelle est votre relation au public ?

De manière générale, les retours sont positifs. Il faut dire que nous essayons toujours de proposer une programmation de qualité et qu'en plus, nous menons une politique de prix bas. Mais ça ne fait pas tout. Nous concevons notre relation au public dans la durée. Pour cela, nous essayons d'impliquer les artistes et compagnies en amont des spectacles. Il s'agit de créer un véritable lien entre eux et les habitants. Il faut aussi poursuivre les actions en aval, en proposant des choses dans la continuité du travail des artistes. C'est notamment ce que visent les résidences d'artistes qui ont lieu sur le territoire. Nous en avons accueillies plusieurs : la résidence photo de Chantal Vey, la résidence arts de la parole avec la Générale d'imaginaire (qui a lieu en ce moment), ou encore la résidence écriture de Dominique Sigaud l'an dernier. Cette résidence a donné lieu à la publication de deux éditions d'un journal, « Mon Sol & Moi », rédigé lors d'ateliers d'écritures avec les habitants. Aujourd'hui, nous lançons de nouveaux ateliers afin d'en éditer d'autres. Il y a une volonté d'installer sur le long terme nos actions. Il se passe donc constamment des choses et les gens veulent participer de plus en plus. Cela participe à l'amélioration de l'image du territoire, aussi bien chez les habitants qu'à l'extérieur.

Quel est votre projet triennal de développement culturel ?

Le diagnostic culturel du territoire a orienté notre projet vers 3 grands axes : le développement des pratiques amateur, l'élargissement des publics et une plus grande proximité de la culture avec les habitants, et enfin la mise en cohérence des moyens matériels, financiers et humains. C'est l'objectif commun de notre trio [Stéphan Ciesielski, Sophie Desreumaux et Olivier Hégo]. Par ailleurs, comme nous l'avons déjà évoqué, il s'agit aussi de travailler dans une certaine continuité d'une année à l'autre. Cela a déjà porté ses fruits. Par exemple, amener la danse sur notre territoire n'a pas été évident, mais nous y sommes quand-même parvenus.

Quel projet en particulier voudriez-vous mettre en avant ?

Au mois d'octobre [4-5 octobre 2014], aura lieu notre premier festival amateur des arts de la parole. Il investira les bibliothèques du territoire et reposera sur leurs fonds spéciaux (contes, théâtre, poésie). Nous voulons faire prendre conscience aux gens que les bibliothèques sont des lieux de culture vivants. Mais les objectifs de ce festival, intitulé « Les Cassettes », sont plus larges encore. Nous voulons donner la parole aux gens, c'est pourquoi il y aura des scènes ouvertes où chacun pourra venir raconter une histoire. Ce sera aussi l'occasion de mettre en place des restitutions de bibliothèques vivantes, des ateliers d'écriture et des formations avec des professionnels.

Quel est pour vous l'intérêt de Réseau ?

C'est un partage d'expériences, une écoute et des conseils précieux. Son aide technique, bien que nous l'utilisions rarement pour notre part, s'avère très utile pour certains territoires. Le Réseau permet aussi de voir ce qui se passe ailleurs et d'avoir des idées nouvelles en veillant tout de même à se démarquer. De façon générale, la culture semble être de plus en plus accessible en milieu rural grâce à ce dispositif. Puis pour finir, il y a un certain réconfort à voir que nous sommes tous confrontés aux mêmes problèmes.

Selon vous, en quoi la culture participe au développement du territoire ?

Elle participe à l'ouverture d'esprit des habitants, leur permet de se réaliser en tant que personnes. Les gens se rendent compte de plus en plus qu'ils peuvent faire des choses eux aussi, être à la fois acteurs et spectateurs. Finalement, nous construisons les projets, mais ce sont eux qui font leur réussite. D'un autre côté, le projet triennal a pour but de créer une identité au territoire et à ses habitants. Il favorise l'émergence d'un regard nouveau sur celui-ci. Ils voient qu'il se passe des choses près de chez eux, que ça bouge. Cela les revalorise en tant qu'habitants et revalorise aussi l'endroit où ils vivent.

Pour clore cette interview, y a-t-il une anecdote dont vous aimeriez nous faire part ?

Nous avons reçu dans le pays solesmois le chanteur français Ours, de son vrai nom Charles Souchon. Il a élaboré un projet (« Philharmo'Miel ») avec les élèves du conservatoire. Ce projet a donné naissance à un spectacle avec 10 chansons d'Ours choisies par les élèves et réécrites pour orchestre. Pour le remercier, les enfants lui ont offert un ours en peluche à la fin de ce projet, et y ont chacun accroché un mot (31 en tout).

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS SOLESMOIS //

Stéphan CIESIELSKI

9 bis rue Jules Guesde BP 63 - 59730 Solesmes

Tél 03 27 70 74 30 ou 03 27 74 21 36

s.ciesielski@ccpays-solesmois.fr

www.ccpays-solesmois.fr